

AMONT, *des nouvelles*



Compte-rendu en parodie de dialogue

Deux membres de l'AMONT dialoguent, l'un ("L'un") plutôt emphatique et emporté et l'autre ("L'autre") rationnel et précis.

L'un. Mon ami, quelle épopée !

L'autre. Épopée ? Diantre ! Laquelle donc ?

L'un (grandiloquent). Mais l'Épopée de la Campagne Archéologique de l'AMONT en 2009, d'où sortez-vous donc pour n'en rien savoir ?

L'autre. Mais encore ?

L'un (en aparté). Quel ignare !

Laissez moi, ami, vous conter la campagne horriblique que nous fîmes au péril de nos vies, pour assurer la pré-éminence de la Raison et de la Science,

au dedans de ces effroyables montagnes du Mercantour pleines de ravins, de sommets et de moutons...



L'autre (l'interrompant et quelque peu ironique). Au péril de vos vies, vraiment ?

L'un (ignorant l'interruption). C'est comme je vous le dis ; jamais je n'aurais cru que nous en reviendrions ! Tenez, laissez moi vous montrer quelques images, croquées au hasard de nos pérégrinations, et qui vous montreront mieux que mes paroles l'étendue des exploits dont la Science peut nous être reconnaissante !

L'autre. Certes, montrez-moi...

L'un. Eh bien voici (ci-dessus) une première image. Nous quittons le stationnement des Millefonds, il pleut, il grêle, la tornade guette, et héroïque, la caravane s'élance à l'assaut des pentes et des cimes ; voyez la, étirée,

regroupée, face aux éléments, n'ayant pour toute riposte qu'un dérisoire parapluie, mais armée par le sentiment que la Science est, grâce à elle, en marche !

L'autre. Certes, certes, je vois bien un ensemble, ma foi fort hétéroclite –

SPÉCIAL ARCHÉO

22 et 23 juin,
puis du 29 juin au 7 juillet 2009,

Millefonds



n'y distinguai-je point des ânes ?- mais la grêle a dû cesser quand la photo fut prise...

L'un. Parlez, parlez, ce n'est pas vous qui vous peliez en montant au col de Veillos ! Et celle là, d'image, qu'en dites vous ? Avez-vous vu ces yacks courageux, fourbus sous le poids du matériel qu'ils transportent, piétinant dans la caillasse, guidés par cette jeune fille coiffée du bonnet traditionnel de la région – ah ! je me souviens de son prénom, si évocateur, Himalaya ! - Étions nous en Ouzbékistan ? En Turkménistan ? En Bélouchistan ? En Millefontan ? Je ne sais plus, mais Dieu que ce fut dur...

L'autre (regardant la photo). Mais c'est Indiana et ses ânes, vos yacks ! Charmante, oui, mais le bonnet ne fait rien à l'affaire, elle est de la Bolline !

L'un. Votre esprit mesquin et terre-à-terre me terrasse...

L'autre. ...du Gélas

L'un. Quoi, du Gélas, on est à Millefonds !

L'autre. Pardon, c'était un à-peu-près !

L'un. D'accord, d'accord, mais si vous m'interrompez tout le temps, on n'en sortira pas ! Et il y en a encore à dire, croyez moi.

Et celle-là, d'image, qu'en dites-vous ?

Glacé, hein ?

L'autre. Là, j'avoue, je m'interroge.

L'un. Eh bien, mon petit ami, nous sommes au Spitzberg, que dis-je au Spitzberg, en Terre-Adélie ! les manchots sont juste derrière, là, à gauche ! Vous voyez la glace ? Vous voulez savoir la température de l'eau ? 2 degrés centigrades ! Et ces trois courageux, Fabien, Manu et Bruno, héroïques et inconscients, carottent, oui Monsieur, carottent pour récupérer les sédiments au fond du lac, ici le Gros, mais ensuite le Long pour finir par le Petit (vous savez, naturellement, que le Petit est le plus grand)...

L'autre (l'interrompant). Le Gros, le Long, le Petit ? Votre Spitzberg, votre Terre-Adélie, ce sont tout juste les lacs de Millefonds !

L'un. Eh bien d'accord, ce sont les lacs de Millefonds, homme pénible...

L'autre (l'interrompant). Juste...

L'un (poursuivant). ...mais savez-vous qu'en étudiant une carotte d'un mètre vingt, comme celle recueillie au lac Petit, on peut espérer savoir plein de choses sur les derniers mille, deux mille ans ou plus avant notre ère ?

Je ne vais pas vous faire le coup de «**La suite au prochain numéro**» ! encore que...

La suite, ce furent dix jours de travail, moins extrêmes mais tout aussi passionnants, sous la direction de Gaspard PAGÈS (*ci-contre, en action...*), spécialiste de la métallurgie antique dans le Sud-Est ; pour l'équipe, constituée d'Éric et Élodie, de Luc, de Sébastien, de Dominique et Marie ainsi que de JM, la recherche et l'identification d'un lieu de réduction du minerai de fer a pris, comme si souvent en archéologie, des allures de suspense et de roman policier ; ici sont les scories, en masse, mais où donc peut être, peuvent être dans cette pente si raide, le four, les fours ?



L'autre. Et quoi, par exemple ?

L'un. Mais tout ! Quel était le climat à ces

époques ! Y avait-il des arbres, des plantes, et lesquels ? Et même s'il y avait des hommes qui habitaient ces contrées ! Et encore plus, si ces hommes exploitaient des mines dans les environs ! On peut savoir aussi, par exemple, si les crues étaient plus fortes qu'aujourd'hui ou moins, en fonction de la température et du réchauffement ! Et comment sait-on tout ça ? Réfléchissez un peu. Les torrents qui se jettent dans le lac y amènent des sédiments qui s'accumulent, et sont porteurs de toutes ces informations ; par

Comme toujours, Happy End l'avant dernier soir ; dans le bèlement des



moutons et l'enthousiasme des chercheurs-gratteurs, le cul du four est apparu, certes bien abîmé mais

exemple, s'il y a eu des mines, on en trouvera des traces dans les alluvions !

C'est si intéressant que même France 3 est venu filmer le départ de la caravane ! Et que c'est passé au 12/13 et au 19/20 ! Vous voyez bien, l'épopée de l'AMONT est en marche ! *L'autre.* C'est vrai, j'ai vu l'émission ; c'était très bien. Mais puis-je vous dire que les héros, ce n'étaient ni l'AMONT ni vos scientifiques...

L'un (l'interrompant). Et qui donc, alors ?

L'autre (très calme). Mais les ânes ! La preuve, Picotin, Biscuit et Basile, ce sont les seuls noms que l'on a donné à l'antenne...

Mais je vais vous montrer que je sais aussi m'étonner : le Zodiac, il est monté comment ?

L'un (enthousiaste). Mais à dos d'âne et à dos d'homme, mon ami ! Le Zodiac, le moteur, les rames, la batterie... ! Et savez-vous comment il est redescendu ? Je vous le donne en mille : mais en surfant sur les névés !!! Même que les touristes, ils en étaient babas...

L'autre. Me voilà convaincu, mon ami, l'AMONT est vraiment capable de tout. Mais la suite, racontez moi la suite...

indiscutable ! Et Gaspard d'ajouter un autre type de four à la panoplie déjà

recensée, et chacun de trier, de mesurer, de nettoyer, de peser, de rassembler ce qu'il faut ramener dans les sacs jusqu'à la voiture et ensuite au labo pour y être examiné, analysé, daté, et apporter ainsi un fragment de réponse à la question qui sous-tend notre recherche (dans le cadre du PCR, rappelons-le) : du pasteur ou du métallurgiste, quel est le premier responsable du déboisement qui a créé le paysage tel que nous en avons hérité ?

Un compte-rendu plus linéaire et plus complet de l'ensemble de la campagne, accompagné de photos, devrait être mis sur le site dans les semaines qui viennent.

Prochains Samedis

Mairie de Roquebillière, 17 heures

9 août 2009 :

Francis LIBAUD

Les origines des oratoires, du paganisme au christianisme.

12 septembre 2009 :

Joël JIACCHERO

Les Sarrasins dans nos Alpes : mythe ou réalité ?

AMONT, Association Montagne et Patrimoine

Musée de l'AMONT

Zone du Pra d'Agout

06450 SAINT-MARTIN VÉSUBIE

tél : 06 34 65 84 84

Site : <http://amontcev.free.fr/>

Contacts :

vesubiemusee@gmail.com

sivirine.jean-michel@orange.fr